

# f e u i l l e d e s a l l e

Nickel Carton Cie  
Création 2011

## Ecouter l'herbe pousser

Conception, écriture :

Didier Gauduchon

Jeu(x) : Didier Gauduchon, Mathieu Geslin

Collaboration à la mise en scène :

Michel Geslin

Assistante : Pascale Robin

Autres regards et questionnements :

Sylvie Delarousse

Vidéo et photographie : Bastien Capela

Musique originale et univers sonores :

Mick Martin

Lumière : Nicolas Fauchoux

Costumes : Pascale Robin

Régie générale et vidéo :

Jean-François Domingues

Voix enregistrées : amis, amies et inconnus

Construction : Claude Lалу

Bureau de production : Belokane

Décidé, il y a quelques années, à raconter mes histoires les pinceaux à la main, je suis les conseils d'un ami : « trouve ton format et tes outils ». Les recherches sont longues mais enrichissantes. Le format ainsi choisi peut me contenir et laisser s'exprimer la gestuelle du corps dans sa totalité. Le papier découvert, translucide et fragile, tendu sur un châssis devient comme une membrane. Les pinceaux, chinois pour les traits, plats et très larges pour les surfaces, contiennent beaucoup d'encre ou de peinture et libèrent ainsi le geste du plus précis au plus global. Les encres à l'alcool peuvent traverser le papier. La peinture à base de pigments intenses, d'acétate, s'exalte à la lumière, devient opaque ou transparente ou retient à volonté les encres traversantes. Naissance émouvante d'un théâtre graphique.

Le principe de *théâtre graphique*, d'énigmes en découvertes, invite et permet au spectateur la délectation joyeuse du regard créateur qui réinvente un réel habité de ce dont nous sommes faits, du regard qui imagine et construit le chemin au fur et à mesure « qu'il y pose le pied ».

Depuis, j'utilise ce principe comme révélateur des aventures quotidiennes de la sculpture de soi. En collaboration avec une équipe de créateurs rompue au mélange des techniques et des genres, nous menons une recherche gourmande pour pouvoir jouer, se jouer de ce qui vit, oscille entre usage et dérèglement, entre forme et matière, entre volonté et hasard, entre sens et non-sens. Les mots, le geste graphique, le corps et l'esprit en mouvement, y ont une présence prépondérante.

*Théâtre graphique* : cherchant à nommer par nécessité mon travail, cette appellation m'est apparue évidente à la suite de lectures et de recherches autour de l'usage du signe graphique ou sonore dans toutes ses acceptions et de sa place dans la «représentation» vivante, sensible, d'une histoire d'êtres, d'hommes.

Tirés de ces recherches voici trois courts extraits qui m'ont accompagné :

« *Qu'est-ce que le théâtre ? Une espèce de machine cybernétique [une machine à émettre des messages, à communiquer]. Dès qu'on la découvre, elle se met à envoyer à votre adresse un certain nombre de messages. Ces messages ont ceci de particulier, qu'ils sont simultanés et cependant de rythme différent, ..., on a donc affaire à une véritable polyphonie informationnelle, et c'est cela la théâtralité : une épaisseur de signes et de sensations qui s'édifie sur la scène.* »

Roland Barthes

« *Un système cybernétique peut être défini comme un ensemble d'éléments en interaction, les interactions entre les éléments peuvent consister en des échanges de matière, d'énergie, ou d'information. Lorsque des éléments sont organisés en un système, les interactions entre les éléments donnent à l'ensemble des propriétés que ne possèdent pas les éléments pris séparément, « le tout est supérieur à la somme des parties ».* »

Norbert Wiener

« *Je rêvais plutôt d'une sorte de tableau, où le regard du lecteur puisse se promener librement. Je voulais que le poème fût ainsi comme un seul caractère, composé de « pleins » et de « déliés », mais de mots et même de phrases ou fragments de phrase centrés autour d'un même noyau et qu'il fût accessible de droite à gauche et de bas en haut ou inversement, bref dans tous les sens, pour briser l'habitude de lire selon la durée supposée des paroles et pour recomposer dans l'esprit un ensemble aussi frappant, aussi immédiat qu'une image. »*

Jean Tardieu

[www.didier-gauduchon.fr](http://www.didier-gauduchon.fr)

Production : Nickel Carton Cie

Coproductions : Centre de Beaulieu de Poitiers, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Gallia Théâtre de Saintes, Avant-Scène de Cognac.

Avec le soutien du Théâtre de Thouars, de la Maison pour tous de Aiffres et du Théâtre de La Couronne.

Ce spectacle est subventionné par : la Région Poitou-Charentes, le Ministère de la Culture et Communication – DRAC Poitou-Charentes et la Ville de Poitiers.

Je tiens à remercier les nombreuses personnes qui dans l'ombre et chacune à leur manière, indéfectibles, m'ont soutenu et accompagné avec chaleur et détermination pendant ces quatre années de gestation dans les méandres de l'altérité. Témoignant par là même, en ces périodes de crise aigüe, de la nécessité de la recherche et de la création artistique. « Petite ou grande », elle est « l'alimentation du sens » indispensable à la vie. Cette part du « je » qui est de notre responsabilité et tient dans la qualité des actions et des relations humaines. Puissent les années et les pouvoirs à venir prendre enfin en considération cette absolue nécessité « alimentaire ».